

Chap1er : Définition, formes et fonctions de la monnaie :

Par le Professeur Habib Ben Bayer

Introduction

I) Définition de la monnaie et évolutions des formes monétaires :

Elle constitue l'ensemble des actifs de l'économie que les individus utilisent régulièrement pour acheter des biens et services à d'autres individus de sorte à assurer l'écoulement et la prestation des biens et services pour assurer le fonctionnement de l'économie. La monnaie est d'abord une monnaie-marchandise : des coquillages, de l'or etc. Puis, progressivement, la monnaie est exclusivement de la monnaie métallique : au début, des pièces d'or qui ont une valeur intrinsèque équivalente à sa valeur faciale (ce qui est écrit dessus correspond à sa valeur en or, c'était l'époque de l'Etalon Or). Puis, la monnaie devient de la monnaie fiduciaire, sans aucune valeur intrinsèque (comme les pièces et les billets actuels) dont la valeur ne repose que sur la confiance que les agents économiques ont dans les institutions bancaires.

La monnaie fiduciaire regroupe la monnaie divisionnaire et les billets de banques. Le terme de fiduciaire est pris ici dans son sens restrictif, le plus fréquemment utilisé. Ce sens est apparu lors du passage de l'utilisation de monnaies métallique à celle des billets de banques instruments monétaire pour lesquels la confiance ne repose plus sur les qualités intrinsèques supposées, ce qui pouvait encore être le cas de certaines monnaies métallique (comme l'or) mais uniquement sur le fait qu'ils permettent à leur détenteur d'acquérir des biens à la main, si bien que l'on parle parfois de « monnaie manuelle ».

Elle est surtout utilisée aujourd'hui pour les règlements quotidiens de montants relativement faibles, mais elle joue aussi un rôle important dans l'économie souterraine (règlement de transactions illicite, évasion fiscale).

Toute la monnaie d'un pays est en principe constituée du même métal. Le bimétallisme a existé, comme l'exprime la loi de Gresham, « la mauvaise monnaie chasse la bonne ». Par exemple, les pièces d'or sont jalousement gardées au cas où des défaillances surgissent. Cette confiance en l'or ne s'est jamais démentie puisque des tonnes de lingots sont stockées encore dans les réserves des banques. La monnaie fiduciaire est basée sur la confiance. En effet, il ne faut douter des capacités de l'Etat à assurer la pérennité de cette valeur pour chacun puisse admettre qu'un morceau de papier vaut bien une certaine somme d'argent.

A leur création au 18 ème siècle, les billets étaient convertibles en or. Leur rôle était d'éviter de s'encombrer les poches avec de lourdes pièces. Puis la valeur des billets de banque ne fut garantie Mais le système fonctionne tant que les agents économiques y adhèrent. Ainsi en période de forte inflation, il est arrivé que l'argent ne vaille plus rien. Le système a duré

pendant des siècles avant d'être progressivement renforcé par la monnaie fiduciaire (billet de banque et monnaie divisionnaire, c'est à dire les pièces). Aujourd'hui, des pièces de métal précieux ayant cours légal sont toujours frappées mais elles sont surtout destinées aux collectionneurs. Les paiements fiduciaires en espèces constituent le mode de règlement privilégié des transactions dans les PED. Cette forte propension à l'utilisation des pièces et billets s'explique par :

- La difficulté d'accès aux services bancaires et financiers ;
- Les conditions d'ouverture de comptes et les prélèvements de commissions jugés onéreux ;
- La prépondérance d'un secteur informel brassant des ressources importantes et dont le mode de fonctionnement ne répond pas à l'exigence de transparence des opérations bancaires ;
- L'inadéquation des services et produits bancaires aux besoins des agents économiques ;
- L'acceptation limitée des instruments de paiement scripturaux (chèque, carte,...) par les commerçants et les populations.

Les mesures sur la promotion et l'utilisation des moyens de paiement scripturaux ont permis une réduction notable des règlements en espèces par les populations bancarisées. En effet selon les résultats d'une enquête réalisée auprès de la population en 2005, les règlements en espèces ont représenté un peu plus de 80% des règlements effectués par les titulaires de compte. En ce qui concerne les entreprises, il convient de relever la faible utilisation des espèces, (10%) au profit du chèque et du virement.

Aujourd'hui, l'essentiel de la monnaie qui circule est de la monnaie scripturale, c'est-à-dire des lignes de compte inscrites sur des comptes en banque. Il s'agit d'une tenue par écritures qui est constituée par l'ensemble des soldes créditeurs des comptes à vue détenus par les clients du système bancaire. Elle circule grâce à divers instruments, dont les avancées technologiques ont accentué la variété et la dématérialisation. Lorsqu'un paiement est réalisé entre deux agents économiques par monnaie scripturale, l'ordre est donné à l'établissement bancaire débiteur (celui qui doit payer) de faire une compensation avec l'établissement créancier qui doit transférer l'ordre de paiement sur le compte du créancier. IL s'agit d'un jeu d'écriture. A la fin de la journée, les banques font le solde des opérations (de l'argent qu'elles se doivent les unes aux autres, une sorte de compensation) et cela se traduit par une écriture sur le compte des banques à la Banque Centrale. La monnaie banque centrale est constituée des lignes de compte que possèdent les banques secondaires à la Banque Centrale et qui leur donnent droit à de la monnaie fiduciaire.

Les principaux instruments scripturaux disponibles sont le chèque, le virement, l'effet de commerce, l'ordre de prélèvement et la carte bancaire.

L'utilisation des moyens scripturaux de paiement est généralement adossée à des comptes bancaires à vue ou à des comptes d'épargne. L'usage des moyens scripturaux de paiement tend à se développer.

- Le Chèque

Après la monnaie fiduciaire, le chèque représente le moyen de paiement le plus utilisé dans les transactions économiques. Mais son acceptation et son usage sont peu répandus. En effet,

les erreurs matérielles dans le renseignement des formules de chèque, la non-conformité des signatures, la falsification et surtout l'absence de provision sont très souvent à l'origine de la méfiance des bénéficiaires de chèques. Ces phénomènes ont renforcé la méfiance du grand public pour le chèque. Le chèque est très souvent utilisé comme un instrument de retrait d'espèces au guichet des banques, limitant ainsi son impact sur la circulation fiduciaire. Cette situation est renforcée par l'émission de chèques non barrés permettant le retrait d'espèces aux guichets des banques par des personnes non bancarisées.

Par ailleurs, la durée d'encaissement des chèques, les délais d'attente non maîtrisables à un guichet liés aux lourdeurs inhérentes au traitement des chèques, n'est pas de nature à faciliter son utilisation et sa promotion.

Face aux exigences de sécurité dictées par la méfiance envers la monnaie scripturale, le nouveau cadre juridique relatif aux instruments de paiement et le dispositif de centralisation des incidents de paiement constituent des mesures appropriées à la restauration de la confiance des agents économiques en la monnaie scripturale.

- Le Virement

Le virement constitue une forme privilégiée de réalisation des opérations interbancaires. Trois principaux types de virement sont utilisés : Le virement intra bancaire, le virement interbancaire et le virement international. Le virement permet le transfert de fond d'un compte vers un autre et à règlement presque certain dans la mesure où l'exécution de l'ordre par le banquier suppose l'existence d'une provision suffisante. Toutefois, il est à noter la subsistance de rejets de virements liés en général à des erreurs sur les coordonnées bancaires du bénéficiaire. Peu utilisé par les particuliers, le virement est en revanche le moyen de paiement le plus utilisé par les entreprises. En effet, plus de la moitié des règlements des entreprises sont effectués par le biais de cet instrument de paiement. Tout comme pour les chèques, les virements connaissent des délais d'encaissement différenciés suivant qu'ils sont effectués sur une même banque ou une autre banque.

- Les Effets de commerce

L'utilisation des effets de commerce (lettre de change et billet à ordre) dans les transactions commerciales à un niveau élevé. Les effets de commerce ont représenté 13% du volume, des transactions réalisées par les entreprises.

- Ordre de prélèvement

L'ordre de prélèvement est un mandat que donne le débiteur à son créancier à fin de l'autoriser à débiter son compte. Ce type d'instrument de paiement adapté pour des règlements récurrents dans les PED.

- La Carte bancaire

La promotion de l'utilisation des cartes bancaires à travers la modernisation des systèmes de paiement. Ainsi, une carte émise par une banque n'est utilisable que dans son propre réseau de Distributeurs Automatiques de Billets (DAB) ou des commerçants. Une inter-opérabilité est toute fois offerte via les émetteurs internationaux de cartes à un coût relativement élevé. Cette

situation a conduit à la restriction de l'acceptation des cartes bancaires par les commerçants, les réduisant ainsi à leur fonction de retrait d'espèces auprès des distributeurs automatiques de billets. Accessoirement une autorisation de découvert peut être rattachée aux cartes de retrait émises. Hormis les établissements de crédit, il est à noter les récentes initiatives menées par les établissements de monnaie électroniques en matière d'émission de porte-monnaie électronique. L'un des objectifs principaux de la réforme des systèmes de paiement reste la mise en place d'une inter-opérabilité régionale permettant à la carte bancaire de jouer pleinement sa fonction d'instrument de paiement.

Le paiement électronique ; favorisé par le développement d'ordinateurs et d'internet fait qu'il est désormais peu coûteux de payer électroniquement grâce à la connexion et devient de plus en plus répandu.

La monnaie électronique : elle commence par remplacer le chèque et le numéraire sous forme de carte de débit ou carte de crédit, celles récentes cartes prépayées ou portefeuille électronique

La masse monétaire sur laquelle elle se fonde est celle des dépôts à vue (comptes en banque). Ainsi, la monnaie s'est progressivement dématérialisée et actuellement les échanges de billets ne représentent plus qu'une infime partie des échanges. Lorsqu'un paiement implique deux personnes clientes d'une même banque, le paiement se réalise par un jeu d'écritures interne à cette banque. L'interbancaire (possibilité de retirer des fonds dans une banque dont on n'est pas client) ou les règlements interbancaires (règlement entre deux agents clients de banques différentes) supposent l'existence de dispositions juridiques et de moyens techniques permettant de s'assurer que les sommes dues passent du compte du débiteur au compte du créancier (par exemple lorsqu'on remet un chèque à un commerçant ou que l'on règle sa note par carte de paiement dans un restaurant). La part de la monnaie scripturale dans le total des moyens de paiement n'a cessé de s'accroître depuis les années 1960 et atteint depuis le début des années 2000 environ 85 % de la masse monétaire en circulation dans la Zone euro.

Tout comme la monnaie fiduciaire et même davantage, la monnaie scripturale repose sur la confiance (puisque'il faut aussi faire confiance au système bancaire). La distinction usuelle entre monnaie fiduciaire et monnaie scripturale ne doivent pas nous induire en erreur : les deux formes de monnaie reposent sur la confiance. Il est d'ailleurs probable que la monnaie fiduciaire disparaîtra un jour au profit de la monnaie électronique. Les formes de la monnaie

Dans les économies contemporaines, on utilise deux formes de monnaie : la monnaie fiduciaire et la monnaie scripturale.

3- Les systèmes de paiement dématérialisés dans les économies contemporaines

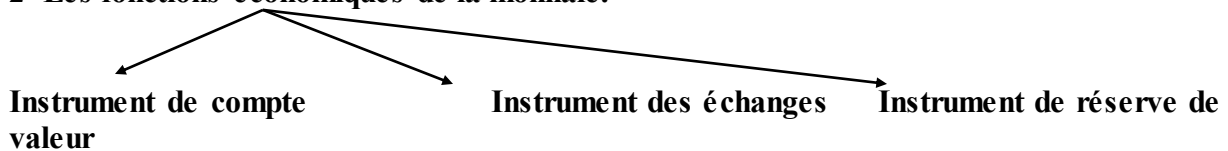
Il faut distinguer la monnaie des moyens de paiement : lorsqu'on détruit un moyen de paiement (une carte bancaire par exemple), on ne perd pas d'argent, alors que si on détruit de la monnaie, si.

On assiste au remplacement progressif des instruments de paiement papier tel que le chèque par des paiements s'effectuant à l'aide d'équipement électronique tels que : les prélèvements

automatiques, la carte bancaire, les TPE, les paiements électroniques à travers les applications téléphoniques etc.

Avantages	Inconvénients
-Facile et rapide-utilisable en ligne-évite le risque de vol et de perte-utilisable à l'étranger	Tout le monde ne peut pas en avoir (par ex, les personnes en interdit bancaire) Il n'est pas facile à utiliser pour tout le monde : il faut être capable de retenir son code, savoir lire,.... Il faut que le commerçant soit équipé C'est payant pour le commerçant et pour l'utilisateur -Il y a des risques de fraude

2- Les fonctions économiques de la monnaie.



La monnaie remplit 3 fonctions économiques :

- 1) **une fonction d'unité de compte** : Elle permet d'exprimer la valeur de tous les biens et services dans une unité commune (et non 2 moutons valent une vache qui vaut 100kg de pommes de terre, ...). Il s'agit d'un calcul de prix pour chaque bien ce qui est contraire au troc
- 2) **une fonction d'intermédiaire des échanges** : Cela permet à chaque individu de vendre ce qu'il veut pour acheter ce qu'il veut sans avoir besoin de chercher qui veut échanger le produit qu'il a avec celui qu'il veut
- 3) **une fonction de réserve des valeurs** : Grâce à la monnaie, on peut garder les revenus d'une vente pour faire un achat ultérieur (alors que dans le troc l'échange est simultané). Il s'agit d'une épargne de transfert de pouvoir d'achat dans le temps

On peut aussi lui attribuer d'autres fonctions comme par exemple :

a) **La monnaie est un « langage »**. La monnaie est un langage parce qu'elle est une **référence commune entre les individus**. En ce sens qu'elle permet à un ensemble d'individus de partager les mêmes règles et la même unité de compte. Elle leur permet de **communiquer** : si un bien est cher, cela a une ou plusieurs significations. Cela peut vouloir dire qu'il est précieux, recherché ou que sa demande est supérieure à son offre, ou qu'il est rare, que son offre est insuffisante par rapport à sa demande. Cela signifie aussi que

la monnaie permet d'établir un **lien social** entre les individus. Par exemple, l'euro est un symbole de l'identité européenne.

b) La monnaie peut aussi avoir une fonction politique. La monnaie a pu être créée dans certains pays pour pacifier les échanges, unifier le pays et pour assurer le pouvoir politique d'un dirigeant; comme en France où ce n'est que lorsque le Roi a le monopole de frappe de la monnaie, que les seigneurs se rallient à son pouvoir. *L'euro a une fonction politique importante en Europe.* C'est une phase avancée dans le **processus d'unification** de l'Europe : après la suppression des barrières douanières, la libre circulation des biens, des services, des capitaux, des hommes, la monnaie commune apparaît comme une étape supplémentaire dans le processus d'intégration économique. C'est la **disparition d'un des grands symboles de la souveraineté nationale**, qui montre la volonté de créer une unification des Etats Nations est parvenir à une homogénéité de comparaison entre les niveaux de vie. Ce symbole a aussi une force au **niveau international pour faire valoir le niveau ou le volume des échanges** (l'euro est une monnaie internationale rivale du dollar). De plus, le passage à la monnaie unique a eu des avantages économiques non négligeables : suppression des risques de variation des taux de change, suppression des frais de change, équivalent monétaire commun facilitant les comparaisons de prix.

Conclusion

Si l'utilisation de la monnaie est aujourd'hui d'usage courant, il n'en a pas toujours été de même. Plusieurs étapes ont été nécessaires pour parvenir à notre système monétaire actuel. Autrefois, pour se procurer les biens nécessaires à leur vie quotidienne, les individus pratiquaient le troc : ils échangeaient un bien contre un autre bien. Tout d'abord, on assiste à une première forme de monnaies, il a fallu du temps. C'est la pratique répétée des échanges qui a rendu nécessaire le choix d'un étalon de valeur ; cet étalon a pris ensuite les formes les plus diverses au cours du temps. Pendant longtemps, certaines marchandises appelées monnaies-marchandises (exemple : le sel, les tissus) ont rempli les principales fonctions de la monnaie. Ces formes de monnaie présentaient divers inconvénients : elles étaient difficilement divisibles, lourds à transporter, se conservaient mal. C'est pourquoi la monnaie métallique s'est progressivement imposée. Des métaux tels que le cuivre, le bronze ou le fer ont été employés mais l'histoire est là pour nous préciser que l'or et l'argent ont été historiquement les plus utilisés. Ces premières formes de monnaie avaient pour caractéristique de présenter une valeur intrinsèque, avantage qui a progressivement disparu avec les formes de monnaies actuelles. Cependant avec l'avènement de la complexité des échanges des temps modernes, il existe aujourd'hui trois formes de monnaie: la monnaie métallique (les pièces), • la monnaie papier (les billets), • la monnaie scripturale (jeu d'écriture) et bien avec les nouvelles Tic, une nouvelle forme de monnaie commence à s'imposer (les cartes de paiement, le paiement électronique etc)